

GRAMM - R

ÉTUDES DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Olga Galatanu, Michel Pierrard  
& Dan Van Raemdonck (dir.)

avec la collaboration d'Abdelhadi Bellachhab  
et de Virginie Marie

Construction du sens  
et acquisition de  
la signification  
linguistique dans  
l'interaction



GRAMM - R

ÉTUDES DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Olga Galatanu, Michel Pierrard  
& Dan Van Raemdonck (dir.)

avec la collaboration d'Abdelhadi Bellachhab  
et de Virginie Marie

Construction du sens  
et acquisition de  
la signification  
linguistique dans  
l'interaction



## PRÉFACE

# **Sens discursif, signification linguistique et acquisition des compétences langagières**

Olga GALATANU

Le présent volume réunit une sélection d'articles<sup>1</sup> autour de la thématique des rapports existant entre la construction du sens discursif et l'acquisition des significations linguistiques dans et par les interactions en classe de français langue étrangère et seconde.

Le questionnement sur les fondements théoriques des approches de l'acquisition des langues étrangères qui privilégient la compétence de communication, au travers de l'étude des facteurs liés au contexte socioculturel et situationnel de l'apprentissage, n'est pas nouveau. Et en aval des recherches sur l'acquisition de la compétence de communication, la construction de nouveaux algorithmes d'action didactique et de nouvelles séquences communicatives, par les didacticiens, prend déjà depuis des années des formes innovantes de « recherche technologique » comme le très riche domaine des FOS (français sur objectifs spécifiques).

Les sources de ces approches et des interrogations qu'elles soulèvent sont indéniablement d'abord les développements :

- d'une part, des théories pragmatiques en linguistique (théorie des actes de langage, théories de l'interaction, théories du discours),
- et, d'autre part, des démarches constructivistes pour expliquer l'apprentissage et le développement des compétences et des savoirs.

Ces deux sources auraient suffi à elles seules à bouleverser la programmation de l'acte didactique et à faire surgir dans les années 1970,

---

<sup>1</sup> Les articles sont issus du colloque *Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction*, qui a eu lieu à Nantes, du 22 au 24 novembre 2007. Ce colloque représente la première édition du double colloque international, « *La place de l'intervention dans une acquisition des compétences en interaction. Le cas du FLE* » organisé à Nantes et à Bruxelles, par plusieurs universités européennes réunies dans le réseau de recherche GRAMM-R.

les méthodes communicatives fonctionnelles dans l'enseignement des langues.

D'autres influences, celles de la sociolinguistique, de l'ethnographie de la communication, par exemple, se font sentir dans la réorientation même des processus d'enseignement et apprentissage vers des objectifs nouveaux.

Deux concepts deviennent prioritaires pour l'enseignement des langues étrangères et/ou secondes :

– celui de *contexte*, qu'il s'agisse du contexte de l'acte didactique (scolaire) ou du contexte socioculturel dans lequel l'acte didactique prend place (Faerch & Kasper 1985 ; Pekarek 1994, 2002, 2005 ; Porquier & Py 2004 ; Collentine & Freed 2004),

– et le concept de *compétence pragmatique* qui renvoie aux savoir-faire et aux savoir-être langagiers posés comme principal objectif des méthodes de langue étrangère ou seconde et qui va ainsi réinterroger la définition même de la performance langagière et son évaluation, et remettre en cause des notions comme « erreur grammaticale », pour proposer, par exemple, celle d'« interlangue ».

La production du sens, fluide et pertinente devient objet d'étude et de mesure de la compétence communicative et *ipso facto* linguistique en lien avec l'analyse du contexte (Collentine & Freed 2004), à travers :

– l'analyse des liens entre le contexte « instructionnel »/« éducationnel » et les mécanismes qui sous-tendent l'acquisition des propriétés formelles de la langue étrangère et, plus précisément, l'influence des facteurs curriculaires sur le processus d'apprentissage de la langue (Housen & Pierrard 2005) ;

– l'analyse des liens entre le contexte socioculturel dans lequel l'enseignement des langues étrangères prend place et le contexte instructionnel proposé ;

– l'analyse des liens entre le contexte socioculturel de l'enseignement et les motivations et représentations qu'ont les apprenants de la langue et de son apprentissage, d'une part, ces motivations et représentations et les mécanismes cognitifs de l'acquisition de la langue, d'autre part (Jordan 2004 ; Myles 1995 ; Reagan & Bayley 2004) ;

– l'analyse des liens entre le contexte instructionnel et les mécanismes de l'acquisition du lexique (Kasper & Kellerman 1997 ; Read 1995) ;

– l'analyse des liens entre le contexte instructionnel et l'acquisition de l'usage « heureux » et pragmatiquement pertinent des structures signifiantes en langue étrangère/seconde (Coste 2002 ; Pekarek 2002).

Le but de cet ouvrage est de réinterroger tous ces liens, en essayant de centrer la réflexion sur *le processus de construction du sens discursif et l'acquisition des significations linguistiques, lexicales, de leur potentiel discursif, bien sûr, mais pas seulement.*

Les articles que nous réunissons ici situent ces interrogations à plusieurs interfaces : linguistique théorique-didactique, didactique-acquisition des langues étrangères et secondes, sémantique-pragmatique, sémantique-sociolinguistique, et dessinent ainsi un véritable champ interdisciplinaire pour l'étude des compétences langagières, de leur acquisition dans et par les interactions dans la communication didactique, de leurs évaluations institutionnelles et sociales.

L'ouvrage débute par une réflexion sur les compétences langagières. La contribution de Simona Pekarek Doehler propose un examen critique d'une série d'*a priori* qui traversent les conceptions courantes de la compétence en langue et du locuteur qui la possède, alors que celle de Cyrille Granget, s'interroge sur la « doxa communicative » et son impact sur les compétences socio-pragmatiques acquises en classe de langue étrangère ou seconde. Les contributions d'Olga Galatanu et Victoriya Nikolenko, d'Eva Havu et de Martin Howard proposent et illustrent de nouveaux éclairages sur les liens entre les compétences sémantique et pragmatique. Il nous semble que cette première partie de l'ouvrage, en reprenant les concepts fondamentaux de compétence, compétence sémantique, compétence pragmatique, *communication et/ou intervention didactiques*, ouvre la voie à la remise en question des traditionnelles distinctions entre intervention (en définitive une autre forme d'interaction didactique) et interaction en classe de langue et entre compétence sémantique et compétence pragmatique dans l'acquisition d'une langue étrangère ou seconde.

Les liens entre le contexte socioculturel, la construction du sens dans différents contextes instructionnels et l'acquisition des compétences sont abordés par les articles qui forment la deuxième section de l'ouvrage. Nancy Kemps, Alex Housen et Michel Pierrard proposent une étude comparative des contextes d'enseignement du FLE et de l'ALE en Belgique et s'interrogent sur l'importance des différents facteurs contextuels (le degré de communicativité relevant du micro-contexte, l'apport extracurriculaire relevant du contexte socioculturel), dans la performance langagière des apprenants du FLE et de l'ALE.

L'importance des facteurs socioculturels dans la construction des représentations de la langue française et le rôle de ces représentations dans l'acquisition du FLE en Moldavie forment l'objet de recherches exposées par Virginie Marie dans sa contribution.

Enfin, les interactions spécifiques de différentes formes de communication didactique, allant de celle du cours particulier – cas limite de situation didactique, abordée dans la contribution de Sophie Dufour et Jean-Charles Pochard – jusqu’aux classes de français dans un lycée franco-éthiopien, analysées par Véronique Michel-Addisu, conduisent à de nouvelles pistes de réflexion et de recherche sur les notions de classe de langue, apprenant et enseignant, contrat didactique, sur la culture et les rituels dans la communication en classe de langue étrangère.

Les liens entre les compétences sémantique et pragmatique sont examinés dans les deux dernières sections de l’ouvrage à travers la construction du sens dans deux classes de pratiques discursives de la communication didactique : les interactions verbales des apprenants (troisième partie) et l’intervention didactique, *id est* les pratiques d’explicitation (quatrième partie).

Dans leur contribution, Abdelhadi Bellachhab et Nazih Rawashdeh choisissent un acte « menaçant », l’excuse, pour examiner les différents mécanismes cognitifs et discursifs qui sous-tendent la construction du sens dans les interactions verbales et dans l’acquisition de la compétence de communication sous trois de ses aspects : pragmatique, sémantique et stratégique.

Différentes stratégies de co-construction du sens et leurs enjeux pour l’appropriation de la signification linguistique forment l’objet de plusieurs articles de la troisième partie de l’ouvrage. Dans une perspective actionnelle et socioconstructiviste, Eija Suomela-Salmi expose une recherche sur les stratégies interactionnistes de construction de l’argumentation par des apprenants de français finnophones et des francophones natifs (stagiaires ou étudiants Erasmus). Les stratégies de construction discursive du contexte en classe de langue, analysées par Vera Delorme et les focalisations sur la forme dans la communication en classe de langue, examinées et illustrées par Véronique Fasel Lauzon, focalisations productrices de séquences potentiellement acquisitionnelles, sont appréhendées comme autant de formes de communication relevant à la fois de l’interaction verbale autour d’un objet extralinguistique et de l’explicitation métalangagière. Dans le cadre d’un contrat didactique spécifique du processus d’enseignement-apprentissage d’une langue étrangère ou seconde, ces stratégies font apparaître les liens entre les compétences sémantique et pragmatique et le savoir déclaratif sur la langue et sur sa mise en acte.

Deux contextes particuliers de construction collaborative du sens sont présentés dans les contributions de Béatrice Fracchiolla et de Monica Vlad, Mioara Codleanu, Fred Dervin, Sandina Vasile. La première de ces deux contributions propose une « anthropologie de la

construction collaborative du sens dans le contexte d'un module de formation qui accueille aussi bien des étudiants francophones que des étudiants non francophones et dont l'objectif n'est pas l'enseignement de la langue, mais la communication « autour d'objets improbables ». La seconde contribution étudie les remédiations dans la co-construction du discours académique en apprentissage dans une communication médiée par ordinateur.

L'intervention, appréhendée comme l'une des formes de la communication en classe de langue étrangère ou seconde, focalise les articles de la quatrième section de l'ouvrage. La construction du sens y apparaît à deux niveaux du contrat de communication didactique. D'abord, au niveau de l'intervention même, dans sa spécificité communicative, la construction du sens implique le pari du développement d'une compétence interactionnelle, face à des interactions endolingues, des dialogues oraux fonctionnels tels qu'ils peuvent se dérouler entre natifs dans des situations sociales, comme le montre la contribution de Robert Bouchard. Ensuite au niveau de l'objet de l'intervention qui est lui-même une autre forme de communication verbale ou l'instrument de cette communication verbale : la langue étrangère ou seconde, quand il s'agit d'activités métalangagières. La contribution de Jean-Marc Defays propose ainsi une réflexion sur le cheminement de re-construction du sens textuel par et pour les apprenants, alors que celle de Marion Pescheux propose une didactique du lexique s'appuyant sur des hypothèses externes portant sur le sens et la cohérence discursive. Julie Rancon et Nathalie Spanghero-Gaillard analysent le cheminement discursif hypothético-déductif dans les activités d'explicitation de la signification lexicale et Maria Caterina Manes-Gallo, en amont de la réflexion sur une approche didactique de « partage/explicitation », propose une étude des démonstratifs *ça* et *c'est* à l'interface de la sémantique et de la pragmatique. Le processus de didactisation du savoir linguistique à travers les définitions en classe bilingue, qui fait l'objet de l'article d'Anne Grobet, est une autre illustration de ce double processus de construction du sens : dans et par le dialogue de l'intervention didactique et par l'acte métalinguistique de la définition naturelle qui « reconstruit » les significations linguistiques.

Pour conclure, nous aimerions dire que l'acquisition des significations linguistiques apparaît à travers les questions posées et les réponses proposées par les contributeurs à cet ouvrage, comme l'aboutissement de la quête du sens dans les interactions en classe de langue étrangère et seconde, parmi lesquelles l'intervention didactique, l'explicitation et la remédiation trouvent bien leurs places.

## Bibliographie

- Collentine, J., Freed, B., « Learning Context and its Effects on Second Language Acquisition », *Studies in Second Language Acquisition*, 26, 2004, p. 153-171.
- Coste, D., « Quelle(s) acquisition(s) dans quelle(s) classe(s) », *Acquisition et Interaction en langue étrangère*, 16, 2002, p. 3-22.
- Faerch, C., Kasper, G., « Introduction », *Studies in Second Language Acquisition*, 7, 1985, p. 131-133.
- Housen, A., Pierrard, M., « Instructed Second Language Acquisition », in House, A., Pierrard, M. (eds.), *Investigations in Instructed Language Acquisition*, Berlin/New York, Mouton de Gruyter, X-XXV, 2005.
- Jordan, G., *Theory Construction in Second Language Acquisition*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2004.
- Kasper, G. & Kellerman, E. (eds.), *Communication strategies : psycholinguistic and sociolinguistic perspectives*, London, Longman, 1997.
- Myles, F., « Interaction between linguistic theory and language Processing », *SLA, Second Language Research*, 11, 1995, p. 235-265.
- Pekarek, S., « Entre interaction et acquisition : le rôle des représentations en classe de langue étrangère », in Pekarek, S., Lüdi, G. (eds.), *Sémantique et représentations (Special issue of Acta Romanica Basiliensia (ARBA), n° 5)*, Basel, Institute of Romance Languages, 1995, p. 147-164.
- Pekarek Doehler, S., Martinez, P., « Le contact des langues, lorsqu'il croise sur son Chemin la didactique... », in Martinez, Pierre & Pekarek Doehler, Simona (dir.), *La notion de contacts de langues en didactique (Notions en Question, n° 4)*, Fontenay/Saint-Cloud, Éditions ENS, 2000, p. 191-207.
- Pekarek Doehler, S., « Situer l'acquisition des langues secondes dans les activités sociales : l'apport d'une perspective interactionniste », *Babylonia*, 5/02, 2002, p. 69-73.
- Pekarek Doehler, S., « De la nature située des compétences », in Bronckart, J.P., Bulea, E., Puoliot, M. (dir.), *Repenser l'enseignement des langues : comment identifier et exploiter les compétences*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2005, p. 41-68.
- Porquier, R., Py, B., *Apprentissage d'une langue étrangère : contextes et discours*, Paris, Didier, 2004.
- Read, J., « Refining the word associates format as a measure of depth of vocabulary knowledge », *New Zealand Studies in Applied Linguistics*, 1995, p. 1-117.
- Reagan, V., Bayley, R. (eds.), *Sociolinguistics and Second Language Acquisition. Special Issues of the Journal of Sociolinguistics*, 8 (3) 2004.